

**« Sujet-cadre » de thèse pour étudiant(e) européen(ne)
obtenant le master (ou équivalent) en 2007**

D'Alembert et l'Europe scientifique : avant, pendant et après lui ...

L'édition des *Oeuvres complètes* de D'Alembert (CNRS-Editions, 50 vol. environ) est maintenant entrée dans la phase de sortie régulière des volumes. Les deux premiers d'entre eux (I/6 - *Premiers textes de mécanique céleste*, 1747-1749 et I/7 - *Précession et nutation*) ont été publiés en 2002 et 2006; le troisième (I/4a - *Premiers textes de Calcul intégral*, 1745-1752) a été remis à l'éditeur; le quatrième (V/1 - *Inventaire de la correspondance*) le sera cette année. La parution se poursuivra à un rythme analogue: les prochains volumes (III/1 et III/4 - *Opuscules mathématiques*, t. I 1761 et t. IV 1768, ainsi que I/4b - *Premiers textes sur les cordes vibrantes*, 1747-1755) sont disponibles sous formes provisoires et prévus pour être remis en 2008. D'autres études de mémoires et d'ouvrages de l'auteur sont bien avancées, sans qu'on puisse fixer pour l'instant d'échéances "fermes" d'édition. En outre, un groupe complémentaire s'est formé pour la mise au point de la publication des séries littéraires et encyclopédique.

Cette tâche collective de longue haleine, menée à bien autour de quelques pôles principaux (Paris et Lyon, ainsi que Lille) associe également des chercheurs de pays autres que la France : Suisse, Italie, Japon, Brésil. Elle a vocation à s'ouvrir à d'autres collaborateurs, notamment européens. En effet, D'Alembert est un personnage clé de l'Europe des Lumières.

L'étude conceptuelle de son oeuvre multiforme, de sa vie, mais aussi du contexte (*Encyclopédie*, académies, mouvement des Philosophes) permet la définition de sujets de recherche diversifiés, en lien plus ou moins intime avec l'édition des Oeuvres. Certains thèmes sont centrés sur les mathématiques et les sciences phsico-mathématiques; d'autres peuvent se concentrer sur des aspects plus biographiques ou historiques. Dans tous les cas, il s'agit en particulier des recherches sur :

- les savants contemporains français (Clairaut, Fontaine, Condorcet, Bézout, Bossut, Borda, Lalande, Laplace, Lemonnier, Rochon, l'abbé de la Chapelle ...),
- les savants contemporains d'autres pays, connus ou moins connus (Euler, les Bernoulli, Lagrange, Riccati, Frisi, Boscovitch ...),
- les relations de D'Alembert avec les académies (Paris, Berlin, Turin, Saint-Pétersbourg...),
- sa participation au mouvement encyclopédique européen (Formey, P. Rousseau ...)

Il s'agit aussi de se pencher sur les origines de son oeuvre scientifique, par exemple sur la lecture, par D'Alembert et les encyclopédistes français, de Newton et de ses « disciples » (Cotes, Taylor, Maclaurin, Desaguliers ...), ainsi que de 'sGravesande et Musschenbroeck, également sur leur connaissance de Leibniz et de ses « disciples » (Jean Bernoulli, Hermann, Wolff...) ou sur le contexte français de la première moitié du XVIIIe siècle (Amontons, Parent, Varignon, Guisnée, Privat de Molières, Traubaud).

Il s'agit enfin inversement d'évaluer la réception directe ou indirecte de l'oeuvre de D'Alembert à la fin du XVIIIe siècle et au XIXe, non seulement en France (Fourier, Poisson, Lacroix), mais aussi en Allemagne, en Italie, en Angleterre, voire dans d'autres pays.

Dans cet ensemble de réflexions, il y a évidemment la place pour de nombreux sujets de thèses en histoire des sciences, que nous pourrions élaborer conjointement de façon plus précise.

Le Pôle universitaire lyonnais ayant décidé de réserver une dizaine d'allocations de recherche à des étudiants terminant leur master (ou équivalent) dans d'autres pays européens, il nous a semblé intéressant de proposer qu'une de ces allocations puisse entrer dans ce programme. Bien entendu, ces sujets sont également accessibles pour des allocations ministérielles traditionnelles attribuables à des étudiants ayant effectué leurs études en France.

La thèse pourrait alors être préparée (en trois ans) dans le cadre des écoles doctorales « MathIF » (Mathématiques et Informatique fondamentale) ou « EDIIS » (Informatique et Information pour la société), dans l'un des deux laboratoires d'accueil en histoire des sciences à savoir le LIRDHIST (Laboratoire interdisciplinaire de recherches en didactique et histoire des sciences et des techniques) ou ICJ (Institut Camille Jordan - mathématiques).

Une bonne connaissance du français (et de l'anglais) est nécessaire, mais aussi au moins d'une des trois langues suivantes : allemand, italien ou latin.

Des précisions sur l'édition des Oeuvres complètes de D'Alembert peuvent être obtenues sur le site

<http://dalembert.univ-lyon1.fr>

Pierre CREPEL, crepel@math.univ-lyon1.fr,

L'encadrement sera également assuré par Hugues Chabot, Frédéric Chambat, voire d'autres chercheurs selon le sujet plus précis qui sera défini.